

## viser les étoiles pour atteindre le lampadaire

Vol de [Armant Luc](#) du 30/06/2006 enregistré le 03/07/2006

parcours en boucle en parapente U3 aircross

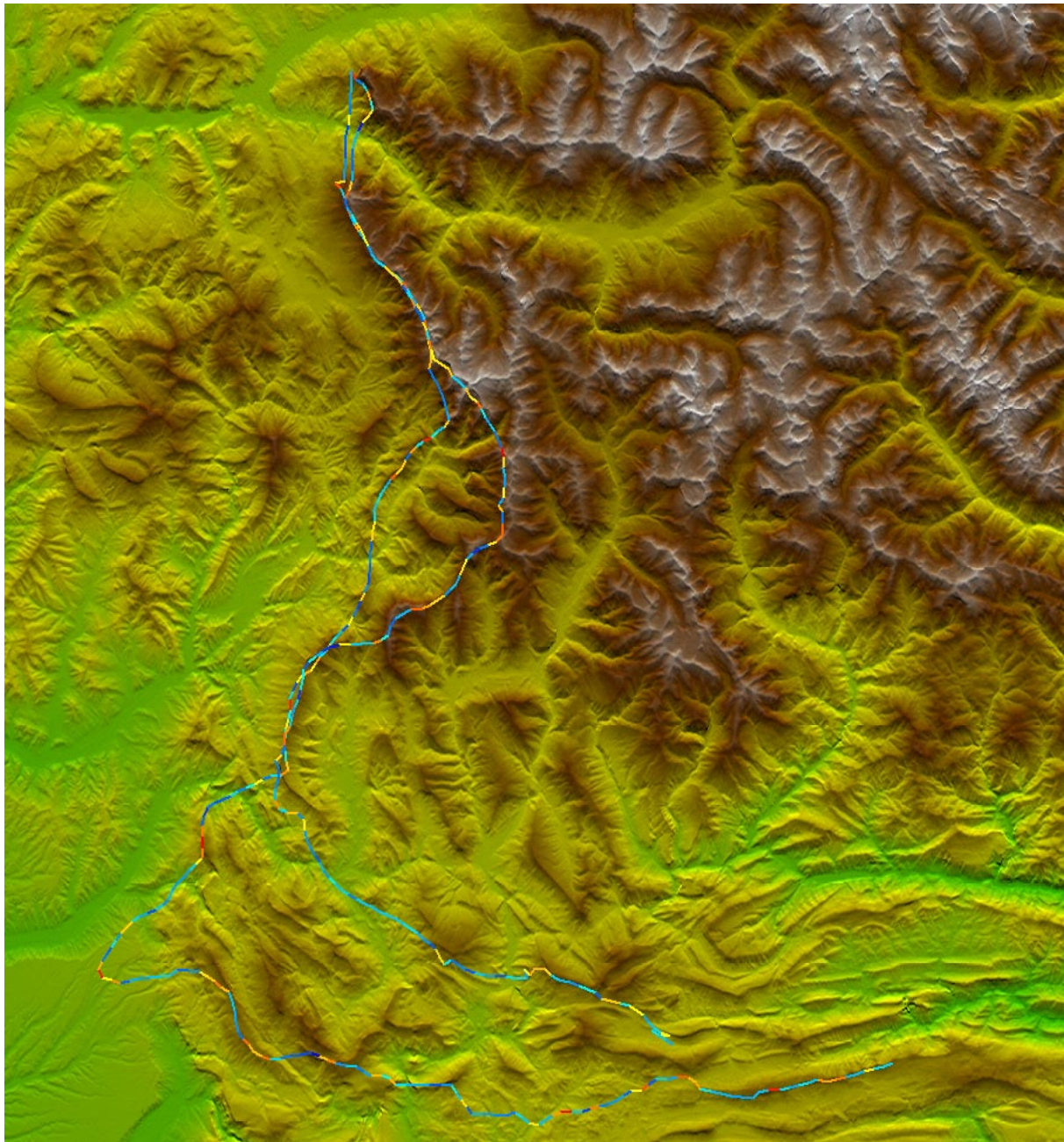
Région en montagne : alpes du sud

Décollage : Fourneuby Dépt. : 6

Atterissage : Laval

Vol de 196 km, Altitude max : 3100 m, Vz max : 6.00 m/s, Vol de 8 h 55 mn

Météo : vents faibles, bons thermiques.



Il est environ 18h30, j'essaie de me maintenir tant bien que mal, dans un soaring infâme et minuscule sur le bout de cailloux qui domine la plaine de Soleihas qu'un infecte étalement nuageux sur Castellane a mis à l'ombre. Ça fait 8h30 que je cavale de nuage en nuage, et j'encaisse mal ce gros coup de frein, à 15 petit km du bouclage de mon projet de grand triangle FAI depuis Fourneuby.

La veille, j'avais choisis ce triangle de 215 km parmi les dizaines de projets de triangles FAI à +200km qui zèbrent mes cartes de la région. Ce projet me venait d'une idée de Nicolas Bernhard que lui et François avait tentée en toute fin de saison, l'année dernière.

Cette journée promettais vraiment avec une solide basse couche matinale en sud-est, du nord-ouest en altitude dont j'avais l'espoir qu'il pénètre progressivement dans les basses-couches et une masse d'air bien sèche en limite d'instabilité. A 9h30, le ciel de Bleyne était déjà magnifiquement jonché de beaux cumus. A 10h00, je décollais de Fourneuby, cueillis d'entrée par un bon petit thermique. De si bon matin, avec à peine 1800m et 15 minutes de vol que je commençais déjà à attaquer sur le barreau. Décidément, je me sentais en pleine forme et prêt à bouffer toutes les montagnes de la région, mon premier objectif étant Moustier-Sainte-Marie, 50 km cap plein ouest, sur un itinéraire encore inédit pour moi.

2h plus tard, j'atteignais les crêtes du Mont-Denier après un début de vol facile et agréable dans de la quasi-plaine, bien aidé par de bons gros nuages. Je m'étais fixé comme objectif de faire une transition en Aller-retour vers le plateau de Valençole, pour mettre une balise au dessus du village de Saint-Jurs, mais dès le début de cette transition, j'avais bien noté que le plateau était fumant de cum et quand j'ai aperçu un planeur bien plus loin qui remontait du plateau dans un bon thermique, je n'ai pas résisté longtemps. Ce fut feu, plein barreau !

La suite vers La Blanche en passant par Montagne de Coupe et les crêtes ouest de la Haute-Bléone se passa sans histoire avec des plafonds dépassants les 3000m. Une balise et un magnifique thermique enroulé sur le Morgon et c'était reparti plein pot vers le sud.

Il n'était même pas 16h quand j'arrivais au col de Vachière, là où des choix importants devaient être pris. Thorame, le Cordeil et Saint-André était noyés dans une nuit provoquée par un début d'étalement de gros cumulus. Seule la montagne de Coupe et la plaine à l'ouest était encore joliment ensoleillées. Il fallut donc remonter les trois montagnes (Côte longues, Cheval-Blanc et Coupe) en profitant de cet axe privilégié car passablement confluent qui relie le col de Vachière au Sommet du Couard. Je pouvais perdre du temps en rallongeant un peu le parcours car j'avais de l'avance sur mon planning. En plus, ça n'en serait que plus facile pour raccrocher le Crémon en passant par l'Aup.

Ce qui fut fait après un cheminement un peu difficile, une masse d'air commençant à se désorganiser un peu et quelques désagréments techniques (panne de vario et problème de kit pipi). Enfin, presque fait, car j'ai bien failli me poser dans le lac en arrivant très bas sous les pré-reliefs du Crémon ! Mais une fois récupéré le dynamique du Crémon, j'avais fait le plus dur et je connaissais la suite. La masse d'air semblait maintenant morte mais je n'avais plus besoin de thermique, juste quelques appuis dans la brise de sud-ouest pour finir ces 20 derniers km de glissade.

Mais bon voilà, la brise en question n'est pas vraiment au rendez-vous et plutôt sud que sud-ouest et je ronge toujours mon frein sur mon bout de cailloux au dessus de Soleihas . Ce P... d'étalement nuageux sur Castellane n'a toujours pas bougé d'un iota. J'ai pourtant bien besoin d'un petit coup de pouce du soleil avant de me lancer d'aussi bas dans cette glissade vers l'Ubac de Tra Castel. Je me dis « n'y va pas, attend encore le retour du soleil, car là-bas le reste de brise de basse couche va rentrer par le sud-est et tu vas glisser le long de la pente sans aucun appui jusqu'au sol », mais pendant ce temps, la brise de mon cailloux commence à mourir et je sombre inexorablement !

Tant pis, j'ai plus vraiment le choix maintenant, je lance ma machine dans un dernier plané désespéré au dessus de la plaine froide. Ça flotte un peu et je garde un petit espoir. Pour le miracle, c'est maintenant s'il vous plait. Ça reprend 10-20m mais je suis contré et je reperd tout, je repars un peu en arrière pour retrouver quelques chose, je reprends à nouveau quelques minuscules petits appuis au ras d'une toute petite ondulation de la plaine avant de plonger définitivement au sol non loin du hameau de Laval.

Sans courage pour replier tout mon matériel, je chancelle en regardant le ciel que j'aimerais ne pas avoir quitté. C'est vraiment dur mentalement, après une telle journée et un tel vol d'échouer si près du but. Surtout qu'à ce moment là, tout à mon échec du triangle FAI, je ne pense même pas que je viens de boucler par derrière La Foux un quand même beau circuit de 196 km.